



L'OBSERVATOIRE DES PAILLONS DES JARDINS ET L'OPÉRATION ESCARGOTS



L'Observatoire des Papillons des Jardins et l'Opération Escargots en chiffres

Nombre de jardins participant
au suivi des papillons
(2006-2009) : **8 482**

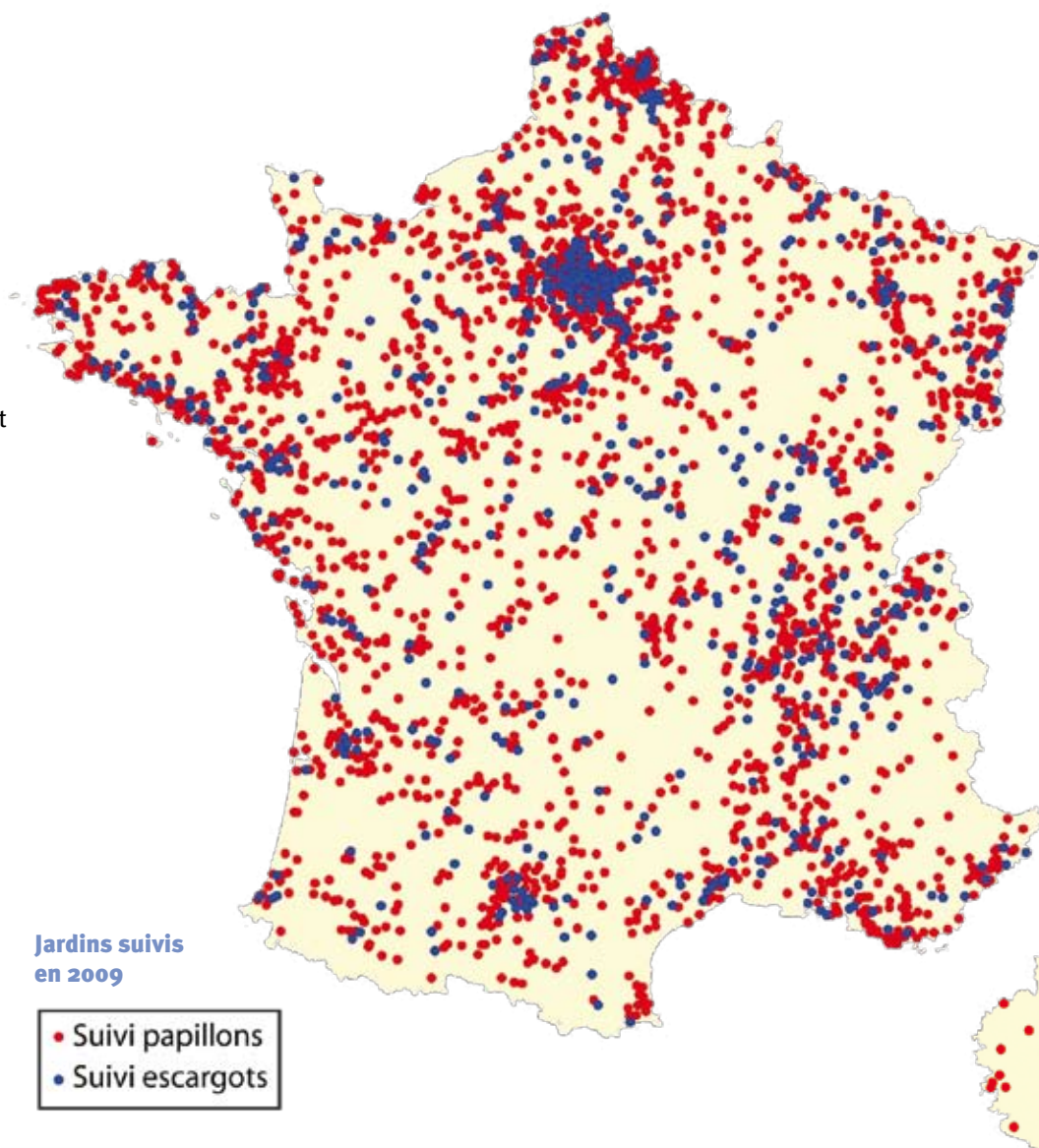
Nombre de jardins
participant au suivi
des escargots (2009) : **701**

Nombre de relevés papillons
fournis par les observateurs
(2006-2009) : **64 293**

Nombre de relevés escargots
fournis par les observateurs
(2009) : **966**

Nombre moyen d'espèces
de papillons observés
par jardin (2006-2009) : **11**

Nombre moyen d'espèces
d'escargots observés
par jardin (2009) : **5**





© B. Fontaine / MMHN



L'Observatoire des Papillons des Jardins : quand la science participative s'intéresse à la nature ordinaire.

L'Observatoire des Papillons des Jardins, opération de sciences participatives invitant le grand public à recenser les papillons dans les jardins, est encore trop récent pour pouvoir analyser l'évolution des populations de papillons dans le temps, et constater d'éventuels déclin ou accroissements des effectifs. Les papillons sont en effet des insectes très sensibles aux aléas climatiques, et sont beaucoup moins abondants lors d'années froides ou pluvieuses. Ainsi, les années 2007 et 2008, aux étés peu ensoleillés et humides, ont été beaucoup moins riches en papillons que 2006 et 2009. De même que l'on ne peut pas connaître la santé de l'économie en regardant les cours de la bourse sur trois jours seulement, on ne peut mesurer l'évolution des populations de papillons en ne se basant que sur trois années. Il faut davantage de recul pour lisser les effets liés à la météorologie.

Mais la masse de données collectées après trois années complètes de fonctionnement (près de 2 millions de papillons comptés par des observateurs volontaires) est d'ores et déjà riche d'enseignements, et **l'année 2009 révèle les premières analyses de résultats scientifiques, faisant l'objet d'une publication internationale**¹. Le suivi a permis d'analyser les effets de l'environnement général (c'est-à-dire le paysage, en particulier le degré d'urbanisation) et de l'environnement local (type de jardin et pratiques de jardinage) sur l'abondance et la diversité des papillons communs des jardins.

Focus sur : Bilan de la première année de suivi pour l'Opération Escargots !

Après une année de test, l'Opération Escargots, qui fonctionne sur le même principe que l'Observatoire des Papillons des Jardins, s'est révélée prometteuse. Les observations effectuées dans les jardins ont montré que les escargots répondent bien aux facteurs environnementaux. Ils sont plus abondants dans les jardins présentant une forte diversité de plantes, mais supportent mal l'urbanisation. Seule exception, le Petit-gris, espèce la plus souvent notée par les observateurs, qui est aussi abondante dans les jardins urbains que les jardins ruraux. Ces résultats préliminaires montrent le potentiel de l'Opération Escargots pour évaluer l'impact de l'homme sur la biodiversité commune, sous un angle différent de celui apporté par les papillons. L'Opération Escargots sera donc reconduite cette année avec, nous l'espérons, encore plus de participants qu'en 2009 !

Papillons des villes, papillons des champs ? Quelles différences ?

Les données de l'Observatoire montrent que les populations de papillons en ville ne sont pas les mêmes qu'à la campagne. En effet, certains papillons tolèrent bien la ville, comme les Piérides, le Tircis, ou, cas extrême, le Brun des pélargoniums que l'on rencontre surtout en milieu urbain. D'autres sont beaucoup plus rares en ville que dans les jardins de la campagne alentour, comme le Demi-deuil, l'Amaryllys ou le Myrtil. Entre ces deux extrêmes, des espèces comme le Paon du jour, le Vulcain ou le Flambé sont plus fréquents à la campagne, mais on les rencontre parfois jusqu'au cœur des villes.

Pour tenter de comprendre ce qui explique les différences de sensibilité à l'urbanisation selon les espèces, les scientifiques du Muséum qui traitent ces données se sont intéressés au régime alimentaire des papillons adultes : pourrait-il expliquer la présence de certains papillons en ville, si ceux-ci savent profiter des fleurs ornementales qui y sont présentes ?



© B. Bergerot / MHNH



© M. Renard / Noé Conservation

L'opération de l'été 2008 « Fleurs à Papillons » a permis de tester cette hypothèse. Cette opération proposait aux observateurs de l'Observatoire des Papillons des Jardins de photographier et d'identifier des papillons posés sur des fleurs et d'envoyer leurs photos au Muséum, afin d'étudier les préférences alimentaires des papillons. Près de 4 000 photos ont été envoyées de plus de 120 espèces de papillons et presque 300 espèces de plantes. L'étude des photos récoltées pendant cette opération, couplée à l'analyse des données de l'Observatoire des Papillons des Jardins, a révélé des résultats inattendus. Il a été montré que les espèces de papillons sont attirées différemment par les plantes exotiques (c'est-à-dire des plantes non originaires d'Europe occidentale, en général des plantes ornementales) et par les plantes indigènes (plantes poussant naturellement en Europe occidentale) : certaines espèces préfèrent nettement les plantes exotiques. Il était attendu que les papillons amateurs de nectar de plantes exotiques soient plus nombreux en ville, zone riche en plantes ornementales. L'analyse de l'ensemble des données de l'Observatoire montre qu'il n'en est rien : certains papillons préférant les plantes exotiques, comme le Tabac d'Espagne, le Silène ou le Citron et qui pourraient donc trouver une nourriture abondante en milieu urbain, font partie des espèces qui évitent les villes ! Au contraire, certains papillons parmi les plus tolérants à la ville comme le Brun du pélargonium ou le Tircis préfèrent les pâquerettes au Buddleia (l'arbre à papillons, originaire d'Asie du sud-est).

Ce n'est donc pas la disponibilité en ressources alimentaires pour les papillons adultes qui gouverne la présence de ces papillons en ville. Cela ne semble également pas le cas pour les ressources alimentaires des chenilles, car la plupart des espèces étudiées ont des plantes hôtes pour les chenilles largement présentes en ville (orties, graminées, plantes de la famille du chou notamment). D'autres facteurs doivent donc être recherchés : l'hypothèse privilégiée est que la quantité d'habitat et les connexions entre ces habitats (possibilité pour un papillon de se déplacer) ne sont pas suffisantes en ville. Les déplacements des papillons sont alors limités, ce qui empêche la persistance des espèces les plus sensibles. Autrement dit, la composition en papillons serait un bon indicateur du fonctionnement de la trame verte urbaine.

Aménager son jardin : une bonne solution pour accueillir les papillons, même en ville !

Les scientifiques du Muséum se sont ensuite intéressés à l'effet de l'aménagement des jardins sur les populations de papillons. Comme attendu, la plupart des espèces sont généralement plus abondantes dans les jardins offrant une bonne diversité de plantes nectarifères, ainsi que dans ceux qui abritent des plantes sauvages (zone de friches, orties, ronces ou lierre). Mais toutes les espèces ne profitent pas autant de la qualité des jardins : ce sont les espèces les moins tolérantes à l'urbanisation qui sont le plus favorisées par les bonnes pratiques de jardinage. C'est un résultat remarquable qui montre qu'il est possible de contrebalancer au moins partiellement l'effet négatif de l'urbanisation par la façon d'organiser son jardin : chaque jardinier peut favoriser les papillons présents autour de chez lui en proposant un jardin riche en ressources appréciées des adultes et des chenilles. Ces résultats apportent toutefois un bémol : l'effet des bonnes pratiques est de moins en moins efficace quand la proportion du bâti augmente. Aménager son jardin en ville permet donc de favoriser les papillons, mais est insuffisant pour ramener les espèces des campagnes au cœur des grandes villes. Il est donc nécessaire d'innover et de revoir les aménagements à plus grande échelle dans les villes, au-delà des jardins.

Mieux comprendre les papillons pour mieux cohabiter

Les papillons sont donc à la fois sensibles à l'urbanisation et aux pratiques dans les jardins. Ce sont donc d'excellents indicateurs pour appréhender l'état de la nature dans la ville. Forts de ces résultats, le Muséum et Noé Conservation proposent aujourd'hui un protocole de suivi des papillons pour les gestionnaires d'espaces verts urbains. Ce protocole leur permettra de comparer la capacité des différents espaces verts d'accueillir les papillons, ou encore de comparer les pratiques de gestion (fauches, massifs, ...) et leur effets sur les populations de papillons. Ce protocole constituera un véritable outil pour accueillir les papillons et la biodiversité.



© Claire Gaumont / Noé Conservation



Rejoignez le réseau d'observateurs des papillons et des escargots et préservez la biodiversité !

Pourquoi ? Pour créer un véritable réseau de suivi de la biodiversité qui nous entoure.

Les papillons et les escargots participent à l'équilibre de nos milieux naturels : source de nourriture pour d'autres animaux, les papillons sont de précieux pollinisateurs et les escargots participent à la création de l'humus et donc au maintien de la qualité du sol.

La biodiversité est aujourd'hui en déclin : **recueillir des informations sur les espèces communes est indispensable pour comprendre les causes de ce déclin et proposer des solutions aux décideurs ! Aidez-nous à préserver la nature !**

Qui ? Tout le monde, petits et grands, débutants et experts, à la ville ou à la campagne.

Plus le réseau des observateurs sera important, plus les informations collectées seront pertinentes. Pour rejoindre ce réseau, pas besoin d'être spécialiste, de nombreux outils sont en ligne pour vous aider à déterminer l'espèce que vous avez sous les yeux !

Où ? Dans les jardins.

Jardin privé, jardin public, balcon en ville, parc en zone péri-urbaine, jardin potager à la campagne, tous les types de jardins abritent des papillons et des escargots et peuvent donc faire l'objet d'observations. C'est la diversité des jardins qui permettra de bien comprendre ce qui favorise ou non la biodiversité proche des citoyens, qu'ils soient urbains ou ruraux.

Quand ? Quand les observateurs en ont le temps et l'envie.

L'Observatoire est ouvert de mars à octobre ! Vous pouvez participer tous les mois pour les papillons, et trois fois par an pour les escargots. Mais il n'y a pas d'engagement ! Que vous participiez tous les jours ou une fois par an, toutes les observations comptent !

Comment ? Observer... Recenser... Envoyer !

L'inscription : inscrivez votre jardin via le site www.noeconservation.org ou sur le site www.vigie-nature.fr.

Le relevé et le comptage

Pour les papillons : comptez pour chaque espèce le nombre de papillons vus en même temps dans le jardin. Pour les escargots, deux protocoles sont proposés, l'observateur choisit de suivre l'un, l'autre ou les deux : un inventaire des espèces présentes dans le jardin, et un comptage des escargots sous une planche placée quelques semaines plus tôt. Des fiches permettent de tout noter au fur et à mesure de vos visites au jardin !

La saisie des données

À la fin de chaque mois pour les papillons, et 3 fois par an pour les escargots, ou tout simplement à la fin de la saison, saisissez vos données en remplissant un formulaire en ligne, en moins de cinq minutes. Suivez en direct vos résultats et comparez-les à ceux de votre commune, de votre région ou de la France entière !

Retrouvez toutes les informations pratiques en détail, les guides d'identification, les fiches de comptage et d'inventaire et la Lettre d'infos sur : www.noeconservation.org



© Photos M. Renard/Noé Conservation

LES PARTENAIRES DE L'OPJ

L'Observatoire des Papillons des Jardins est une initiative de :



Noé Conservation

Association loi 1901 d'intérêt général, Noé Conservation a pour mission la sauvegarde de la biodiversité, par des programmes de conservation d'espèces menacées et de leurs milieux naturels, et en encourageant le changement de nos comportements en faveur de l'environnement. Face au déclin des populations de papillons en France, Noé Conservation a lancé en 2005 le programme « Papillons & Jardin », qui a pour objectifs de sauvegarder les papillons, et d'inciter les jardiniers à adopter des pratiques favorables aux papillons et à l'environnement. www.noeconservation.org



Muséum national d'Histoire naturelle

Institut de recherche scientifique et de diffusion des connaissances, le Muséum est l'un des gardiens de la biodiversité en France. Dans le cadre de « Vigie-Nature », les équipes de l'unité « Conservation des Espèces, Restauration et Suivi des Populations » analysent les données de l'Observatoire des Papillons des Jardins. Vigie Nature s'appuie sur des réseaux d'observateurs volontaires et contribue à collecter des données sur la nature en France et à construire des indicateurs. www.mnhn.fr

EN PARTENARIAT AVEC



La Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme est dédiée à l'éducation à l'environnement. Le programme « Biodiversité et Territoires » de la Fondation Nicolas Hulot a pour objectif d'agir en faveur de la biodiversité et de sa prise en compte par les parties prenantes (acteurs politiques, collectivités et acteurs économiques). Elle souhaite également mobiliser et favoriser le changement de comportement de sa communauté d'engagés, ainsi que du grand public. www.fnh.org

AVEC LE SOUTIEN DE

Le Conseil régional d'Île-de-France

Dans le cadre de la Stratégie Régionale de la Biodiversité, la Région Île-de-France soutient les inventaires et les actions pédagogiques de préservation de la biodiversité francilienne, et notamment celles menées dans le cadre de l'Observatoire des Papillons des Jardins.



Le ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, en charge des Technologies vertes et des Négociations sur le climat

Le ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, en charge des Technologies vertes et des Négociations sur le climat, soutient le programme « Papillons & Jardin », dans le cadre de la Stratégie nationale pour la biodiversité.



La Fondation d'entreprise Veolia Environnement

Engagée dans les domaines de la solidarité, de l'insertion professionnelle et de l'environnement, la Fondation Veolia Environnement soutient les actions du programme « Papillons et Jardin ».



Contacts presse

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Estelle Merceron / Sophie Rio

01 40 79 54 40 / 81 36

presse@mnhn.fr